

Déjà la journée s'achève : lentement, en un immense reflux, la foule se retire vers les bateaux, vers les trains qui se croisent, vers les voitures qui soulèvent la poussière, et lorsque la nuit laisse tomber sur nous, sur la rive et les bois son long voile d'obscurité, harassés de fatigue mais le cœur joyeux nous adressons un dernier merci à Notre Mère du Ciel, au grand St-François qui a réuni ici ses enfants, aux organisateurs de cette réunion et à tous ceux qui y ont pris part.

Je ne donne pas d'autres détails sur chacun des pèlerinages de ce jour, car la beauté de cette journée est une beauté d'ensemble dont les traits ne sauraient se désunir.

Après ce long exposé, je me permets de demander aux autres pèlerinages de septembre la permission d'en abrégier considérablement la chronique.

J'ai la certitude qu'ils me le permettront facilement soit que je m'adresse :

Aux Filles de Jésus, venues avec le Jardin de l'Enfance pour la bénédiction du groupe du Rosaire à leur nom : Le recouvrement de Jésus dans le Temple.

A nos amis des Chûtes et de la Baie Shawinigan dont le superbe pèlerinage de 600 personnes a visité notre sanctuaire le dimanche 27.

Aux Dames et Demoiselles de la paroisse du Cap dont je suis le vicaire attitré.

Le samedi 26, les Filles de Jésus, avec leurs petits garçons du jardin de l'Enfance et nos enfants de l'école paroissiale, nous ont procuré une jolie petite cérémonie, avec procession, chant et la bénédiction du 5ième des Mystères joyeux. Comme le R. P. Prodhomme l'a fort bien dit, ce monument auprès de N. D. du Cap sera un *souvenir* et une *leçon*. Le *souvenir* de la reconnaissance inaltérable que les Filles de Jésus ont vouée à N. D. du Cap, et pour leurs enfants une *continue leçon* d'obéissance envers leurs maîtresses et de piété envers Dieu.

Le lendemain, dimanche 27, le chemin de fer de la Vallée Saint-Maurice déposait au Cap 600 pèlerins venus des Grès, de la Baie et des Chûtes Shawinigan. Arrivés de bonne heure